



Franck Duval avec une partie de ses colistiers, dont Guy Stievenard et Dominique Boussat-Michelet à ses côtés. DAVID BRIAND

SARLAT

Franck Duval veut une ville animée

Le candidat, à la tête d'une liste sans étiquette, entend réformer la gouvernance d'une ville « à redynamiser sur le plan de l'économie, de la solidarité, des infrastructures et des animations »



David Briand
d.briand@sudouest.fr

Candidat à la mairie de Sarlat, Franck Duval a présenté son programme – comprenant 150 propositions, parmi lesquelles 45 priorités et plusieurs « engagements pris dès aujourd'hui » –, en commençant par expliquer qu'il sera « maire à plein temps sans autre mandat électif » au Département, à la Région ou comme parlementaire (1). Ensuite il compte davantage « associer l'opposition » avec une réunion semestrielle et les Sarladais à travers des consultations et la mise en place de Conseils de quartiers, Conseils municipaux de jeunes et des enfants (à l'échelle de l'intercommunalité pour ce dernier). La première annonce est budgétaire, avec la volonté affichée de baisser « de 15 % les impôts locaux » durant le mandat. Un objectif qui va de pair avec un « ajustement sur dix ans des taux d'imposition du foncier entre les 13 communes » de la Communauté de communes et la volonté de les faire davantage participer aux charges de centralité qui incombent à Sarlat. Outre la défense de l'hôpital, la santé sera incarnée par le projet de

CENTRE-VILLE NEW LOOK

L'un des points les plus singuliers mis en avant tient au réaménagement de « nouveaux espaces de vie », notamment dans le centre. Cela passera par des murs végétalisés dans la Traverse ou autour de la fontaine Sainte-Marie, un mapping sur la cathédrale ou l'installation de brumisateurs place du 14-Juillet. Un centre-ville à tenter d'inscrire à l'Unesco.

maison médicale pluridisciplinaire réunissant généralistes et spécialistes.

Le volet social sera représenté par la « création de la carte solidaire » prônée par Guy Stievenard, qui donnera aux Sarladais dotés des plus faibles quotients familiaux (« au moins une centaine ») le droit d'accéder gratuitement ou à des tarifs préférentiels à des activités culturelles et de loisirs. Elle sera notamment financée par un prélèvement de 10 % des indemnités mensuelles des élus. Une mutuelle communale, un chèque eau solidaire pour les foyers aux revenus les plus modestes ou encore l'ouverture d'un restaurant pour les seniors calqué sur le modèle d'un lieu existant à Gif-sur-Yvette (Essonne) incarnent les actions de solidarité.

Déviations

Une maison des associations est aussi dans les cartons tandis que le volet logement se traduit par la création d'un pass accession à la propriété à taux zéro (entre 10 000 et 15 000 euros). Les logements saisonniers seront régulés, notamment par le biais d'un numéro d'enregistrement ou par l'interdiction,

via le plan local d'urbanisme intercommunal (Plui), de transformer des résidences en locations touristiques dans certains secteurs.

La dynamisation de la ville passera par « le soutien à l'implantation de nouveaux commerces dans les locaux vacants depuis plus d'un an dans les métiers de bouche, l'équipement de la personne, les loisirs et la culture : la mairie prendra en charge 50 % du loyer la première année, 30 % la deuxième et 10 % la troisième », développe Franck Duval. Une exonération de la taxe foncière interviendra aussi de manière dégressive.

En plus de l'extension de la zone de Vialard sur 8 ha, Franck Duval soutient l'aménagement d'une nouvelle zone d'activité sur l'axe Sarlat-Montignac, une réalisation qui irait de pair avec la troisième tranche de la déviation de la rocade (du rond-point de la déviation au bowling). Dans le domaine des sports et des loisirs, les deux grands projets sont la construction d'une « piscine de territoire » et « d'un nouveau gymnase », dévoile Dominique Boussat-Michelet.

Une salle polyvalente, « qui fait partie des choses réclamées », glisse

Guy Stievenard, est aussi dans les desseins de la liste, tout comme « un musée en cœur de ville ». Autant de projets pour lesquels aucun site d'implantation n'est fléché. « La ville dispose de beaucoup de bâtiments avec l'école Jules-Ferry [NDLR : libérée dans quelques années], l'ancien collège, la maison de La Boétie et l'ex-évêché dont il faudra revoir l'accessibilité », estime Franck Duval.

Une ville que le candidat souhaite davantage voir se tourner vers une « politique événementielle » à relancer avec, par exemple, une se-

La première annonce est budgétaire avec la volonté affichée de baisser « de 15 % les impôts locaux » durant le mandat

maine autour du jazz ou la journée du goût et de la gastronomie, au détriment d'autres manifestations coûteuses qui n'ont pas trouvé leur place, comme selon lui Peri'Meuh (« 120 000 euros de déficit »), ou d'investissements aventureux, comme les « fleurs artificielles dans la Traverse qui ont coûté 45 000 euros ».

Enfin, la sécurité n'est pas oubliée avec « un renforcement des effectifs – un, deux ou trois agents si nécessaire » – de la police municipale conjugué à un élargissement des horaires de travail le soir et le week-end.

(1) Précisons, à ce stade, qu'il ne se prononce pas pour la présidence de la Communauté de communes, un scrutin qui se déroulera dans la continuité des municipales.